

Sarreguemines

## Dette : des aides inespérées allouées aux hôpitaux

Les aides étaient attendues et leur montant dépasse les espérances. Plombés par la dette, les hôpitaux de Sarreguemines bénéficieront de plusieurs dispositifs qui lui permettront de mener une politique d'investissement ambitieuse. Le point avec Jean-Claude Kneib, directeur.

Par Aurélie KLEIN - 01 sept. 2021 à 05:00 - Temps de lecture : 4 min



Les aides étaient attendues. Pour Jean-Claude Kneib, le directeur des hôpitaux de Sarreguemines. Photo RL /Thierry NICOLAS

Plombés par la dette, les hôpitaux de Sarreguemines bénéficient d'une bouffée d'oxygène inespérée. Plusieurs aides leur sont octroyées « grâce des mouvements convergents qui nous permettront de mettre en route un nouveau programme d'investissement ambitieux », se félicite le directeur Jean-Claude Kneib.

Ces soutiens étaient attendus. « Mais leur importance est une bonne

surprise. » Ils offrent une porte de sortie. « **La trajectoire financière était difficile à tenir.** » Les investissements étaient limités. « Or un hôpital qui n'investit pas est un hôpital qui se paupérise. »

## 824 000 € pour les investissements courants

Trois enveloppes ont été attribuées suite au Segur de la santé. Première bonne nouvelle : le montant du plan triennal de soutien à l'investissement courant est généreux cette année. Sur les 42 M€ attribués au Grand Est, le centre hospitalier (Pax et Bitche) percevra 502 000 € et le CHS 322 000 €. « Le Gouvernement a voulu nous permettre de renouveler de petits équipements qui d'ordinaire ne sont pas la priorité. » Des lits, du mobilier, des systèmes de climatisation...

## 5 M€ au GHT de Moselle-Est

Deuxième aide : le plan de relance européen alloué par la région Grand Est pour soutenir les projets d'investissement. Il profite au groupement hospitalier de territoire de Moselle-Est dont font partie les deux hôpitaux de Sarreguemines et Chic Unisanté (Forbach et St-Avold). « La région attribue à chaque GHT 5 M€, à répartir entre les trois établissements », annonce Jean-Claude Kneib. Seule condition : « les investissements doivent être liés à l'épidémie de Covid et sécuriser le fonctionnement ».

A Sarreguemines, l'extension de la blanchisserie du CHS et **la rénovation des urgences** ont été proposées (lire ci-dessous).

## Reprise partielle de la dette à hauteur de 27,3 M€

Troisième dispositif : **la reprise partielle de la dette proposée par le Gouvernement**, avant l'épidémie de Covid-19. Dès 2019, les hôpitaux de Sarreguemines ont déposé un dossier de candidature. « Il fallait remplir certaines conditions. L'endettement devait être lié à des investissements. Nous sommes donc éligibles », confie Jean-Claude Kneib.

17,2 M€ ont été octroyés aux hôpitaux Robert-Pax et de Bitche pour la période 2021-2030. « Environ 11 M€ seront réinjectés dans le cycle d'exploitation

annuel » pour rembourser la dette « qui reste redevable », supporter les dépenses et générer des marges d'autofinancement suffisantes à terme. 5 M€ permettront de remplacer les équipements biomédicaux.

AU CHS, « dont le cycle d'exploitation est sécurisé », 10,1 M€ ont été alloués. Cette somme pourrait servir intégralement à de nouveaux investissements. Ils seront définis dans un contrat d'objectifs conclu avec l'ARS avant le 31 décembre 2021, en concertation avec les médecins et les instances des établissements.



### **La dette : « Un boulet pour rénover nos équipements »**

L'endettement reste conséquent au centre hospitalier. « Nous avons peu de marge de manœuvre et l'interdiction d'emprunter à la demande de l'Agence régionale de santé, explique Jean-Claude Kneib. Notre dette a atteint le maximum. » Elle s'élève à 73,5 M€, en raison de la construction du nouvel hôpital de Sarreguemines (80 M€), le rachat (6,5 M€) et la rénovation (1M€) de celui de Bitche. « Notre pilotage est très serré. La dette est devenue un boulet pour rénover nos équipements médicaux. Les investissements courants sont limités à 200 000 € par an et nous obligent à faire des choix. »

Huit à neuf ans ont été nécessaires pour réduire le déficit de 9 M€ à l'arrivée de Jean-Claude Kneib. « L'autofinancement a été lourdement handicapé. » Les efforts de restructuration ont permis de générer un excédent pour la deuxième année consécutive. « Le Gouvernement s'est engagé à prendre en charge les surcoûts liés à l'épidémie (achat d'automates, d'équipements de protection, de respirateurs...) ». Les recettes ont été sécurisées en 2020 malgré la baisse de l'activité et ont permis de dégager un excédent de 820 000 €.

Au CHS, la dette s'élève à 45,5 M€. « De tout temps, nous avons consenti d'importants efforts pour moderniser les structures. » La situation financière est plus stable qu'à l'hôpital général. L'année 2020 s'est achevée avec un excédent de 430 000 €.



### Des investissements ambitieux

Cette manne financière permet de nourrir plusieurs projets d'investissement. Deux propositions ont été soumises pour bénéficier du plan de relance de la région Grand Est. Au CHS, la direction prévoit une extension de la blanchisserie. Elle traite actuellement 4,5 t de linge par jour pour les hôpitaux de Sarreguemines-Bitche.

« L'objectif est d'absorber 8 à 9 t par jour, moyennant des travaux et des acquisitions », explique Jean-Claude Kneib. Ce service pourrait ensuite être proposé aux autres établissements du GHT. « Il permettrait de bénéficier de tarifs intéressants et de sécuriser le linge. » Certains sous-traitants se sont montrés défaillants durant la crise sanitaire.

L'extension de la blanchisserie, estimée à 3 M€, pourrait être financée par les fonds européens à hauteur d'1,7 M€. « Le 16 août, la Région a annoncé que le projet était éligible. »

A l'hôpital Robert-Pax, la direction a présenté le projet de restructuration des urgences estimé à plus de 3 M€. 1,5 M€ d'aides a déjà été octroyé par l'État. « Les fonds européens apporteraient le complément. » La réponse de la Région est attendue.

La reprise partielle de la dette permettrait de renouveler les équipements biomédicaux : le parc d'endoscopes, les colonnes vidéos pour le bloc opératoire, les échographes...

Santé Sarreguemines +

---